

Lettre de D'Alembert à Frisi, 2 juin 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frisi, 2 juin 1767, 1767-06-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1618>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je ne vous écris point...

RésuméDoit ménager ses yeux. Watelet. Le remercie de ses envois. Désolé que Frisi n'ait pu voir Volt. Les jésuites d'Espagne, Boscovich. Beccaria. Après les [t. IV et V] des Opuscules, aura donné 14 vol. de mathématiques. Lagrange et Fréd. II contents l'un de l'autre. Eloges amicaux. Le comte Firmian et les jésuites.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.50

Identifiant290

NumPappas793

Présentation

Sous-titre793

Date1767-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Delbeke 1938, p. 148-150. Rutschmann 1977, p. 28-29.

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frisi

Lieu de destination Milan

Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français

Sourcède la main d'un secrétaire, d.s. autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document London BL, Egerton 15, f. 36-37

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

double

Egerton 15

WV 079 3

290

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Mon cher et illustre ami



Je ne vous écris point de ma vision, pas ce que
je me suis aperçu depuis quelques temps que mes
yeux sont faibles aux lumières, et que je les ménage
le plus qu'il m'est possible. M^{re} Voltaire ne m'a remis
que depuis hier la lettre de votre lettre du 5 avril,
et les différents livres qui étoient joints. Je vous
remercie de tout mon cœur de ceux qui vous m'en
voient; j'ai présenté à l'Académie des Sciences le ouvrage
de médecine qui étoit destiné pour aller, et dont elle
m'a chargé de remercier l'auteur.

Je suis fâché que vous n'ayez pu faire usage de
la lettre que j'avais vous donnée pour M^{re} de Voltaire,
encore plus de cinq ans n'avez pu le voir. Je lui
ai envoyé un supplément à mon ouvrage sur l'op-

Expulsion des jésuites d'Espagne; dès que la
communication sera ouverte entre la France et
Genève, je ferai mon possible pour vous faire
parvenir la nouvelle édition, n'ayant pour la
présente aucune nouvelle du libraire. J'avois
comme vous que depuis l'aventure des jésuites
d'Espagne le voyage du P. Bosovich en Italie
fut douteux, et à vous dire la vérité, j'en suis
consolé ainsi que vous.

Je ne vous charge de rien pour le Marquis
Beccaria, parce que je lui écris un mot par
la même courrière; j'ai pris le parti de faire im-
primer deux nouveaux Volumes d'opuscules ma-
thématiques, qui paraîtront à ce que j'espère
dans le courant de l'année prochaine, &
qui contiendront différents pièces, achevées

pour la plus partie depuis longtemps, &
dont quelques-unes ^{vous} pourriez ne vous pas
dépêcher; c'est une occupation qui ne me fatigue
guère beaucoup, ma tête ne pouvant plus supporter
un long travail; car deux Volumes publiés, j'aurai
donné 14 Volumes de mathématiques, & je m'en travail-
lai plus que fort à mon aise, ayant un petit
besoin de repos, & voulant s'il est possible me re-
soudre avant le temps. M^r de la Grange m'écrit fré-
quemment, mais je sais qu'il se porte bien, qu'il travaille
beaucoup, qu'il est très content de lui, & que de-
voir l'est beaucoup de lui. Je crains pourtant qu'il
altère la santé par trop d'application, & se fasse
grand dommage. Je vous expose, Monseigneur, à
illustrer ainsi, avoir menager ainsi que lui sur
l'Inde, et avoir conservé pour vous, pour

Les Sciences, et pour vos amis, avec nombre
desquels je me flatte que vous me mettez. Pour
vos amis communs me chargent de vous affirmer de
leur attachement, de leur estime, et de regret
qu'ils ont de vous avoir perdu. / On dit que
M^{re} la Comtesse Fermian se prépare à chasser les
jésuites de Milan; je souhaite que la philosophie
ait bientôt le compliment à lui faire, elle conti-
nua par la suite de lui une nouvelle obligation, après
toutes celles qu'elle lui a déjà. Adieu, Monseigneur
et illustre ami, je vous embrasse de tout mon
cœur, je ne dis pas que de vous revoir d'avoir
peu d'amis, soit en Italie, soit en France, et
de vous renouveler les assurances de l'estime et
de l'attachement sincère avec lequel j'es-
t...

à Paris ce 2 juin 1767



Votre humble & fidèle
D'Alembert